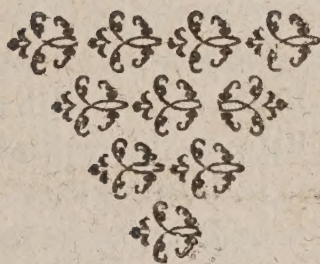


LES
CONTENS
ET
MESCONTENS,
SVR LE SVIET
DV TEMPS.



A P A R I S,

M. DC. XLIX.

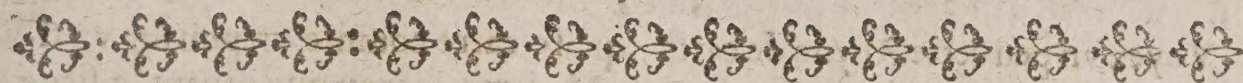
231

CONTENTS

T 3

MESS COINTE

DA TEMPS



LES CONTENS ET MESCON- tens, sur le fuiet du Temps.



YANT dessein ces iours passez d'aller au Palais, pour apprendre quelques nouvelles touchant les affaires presentes, ie treuuy que la porte en estoit inuestie d'une multitude de peuple, & gardee par vn Regiment de Bourgeois, qui se tuoient le cœur & le corps pour en empescher l'entree; ce qui me fit resoudre à passer chemin, n'estant pas propre à violenter vne chose déraisonnable, ou faire des submissions à des gens qui croiroient m'obliger beaucoup, en m'accordant vne faueur de si peu de consequence.

Ie passay donc plus outre, mais ie ne fus pas plustost vis à vis de saint Barthelemy, qu'un autre obstacle arresta mes desseins & mes pas: Vne troupe de monde ramassé de toutes sortes de sexes & de conditions, occupoit tellement le passage, que quand mesme la curiosité ne m'auroit pas donné l'enuie d'apprendre le fuiet de ce tumulte, i'aurois esté contraint de demeurer quelque temps malgré moy: Ie m'informe donc d'abort aux vns & aux autres de ce que c'estoit, mais ces personnes interessees dans la dispute auoient à respondre à bien d'autres qu'à moy, & sans vn bon-heur qui me fit rencontrer vn de mes amis parmy cette multitude, i'aurois esté long-temps auant que de penetrer dans le fuiet de cette broüillerie; Ie le saluë & luy demande apres les complimens ordinaires, d'où pouuoit prouenir cette apparence de sedition, dont ie n'auois pû rien tirer qu'à bastons rompus, ce n'est, me respondit il qu'une bagatelle, cette gueuse que vous voyez avec ses deux enfans, attachez sur son dos avec des bretellés sortant de S. Barthelemy, a demandé l'aumosne en passant à cette fille d'Armurier, dont la boutique est toute proche: Ie ne sçay si la rudesse du refus qu'elle luy a fait, ou la naturelle façon d'iniurier & de quereller, a poussé cette gueuse à luy dire, que c'estoit vne belle Madame de bran de rebuter ainsi les pauvres, & de n'auoir non plus pitié d'eux que des bestes, qu'elle ressembloit le mauuais Riche, & quelle ayroit mieux creuer des chiens que d'en soulager les membres de Dieu, cette fille s'est montrée assez patiente d'abort; mais quand elle s'est veu importunée de ces iniures, elle a commandé aux garçons de chasser cette yuognesses; ce qu'ils ont fait à la verité avec beaucoup de rigueur, iusques à la renuerfer par terre avec ses enfans; le peuple s'en assemblé là dessus qui a releué cette pauvre femme, entreprenant son party avec beaucoup de chaleur, entr'autre ce petit homme assez mal-fait, dit-il, en me le montrant, d'un mestier comme ie croy qui n'a plus de cours maintenant, s'est si bien eschauffé de paroles avec les filles & les garçons de cette boutique, qu'ils en sont quasi venus iusqu'aux mains; On dit bien vray, a-t'il dit d'abord, qu'il vaudroit mieux qu'une cité abysmast qu'un pauvre deuint riche.

4

Voyez vn peu cette Reyne de carte, qui se carre comme vn pou fur vn ti-
gnon, & depuis quand es tu si releué, es Madame, ie croy que deuant le siege
de Corbie tu n'estois pas si glorieuse, il a bien plû dans ton escolle depuis ce
temps là, mort de ma vie, ie t'ay veu bié pietre aussi bien que moy, ce n'est pas
d'aujourdhuy que ie te connois, tu dois bien remercier ceux qui sont cause
de la guerre, & prier Dieu que Paris soit tousiours comme il est; Ouy Mes-
sieurs a-t'il dit se retournant deuers le peuple, ce sont des Monopoleurs qui
tirent tout l'argent de Paris, à vendre leurs diables d'armes, qui ne seruent
qu'à faire tuer le monde, & tel que vous me voyez ie me suis veu, & ie de-
uirois estre plus qu'eux; mais cette guerre m'a ruiné aussi bien que beaucoup
d'autres, & il n'y a que ces canailles qui en font leur profit: quelques voisins
prenant la parole pour l'Armuriere, ont appellé cette hõme seditieux, & que
s'il n'estoit pas à son ayse qu'il s'en prit à ceux qui l'auoient ruiné, qu'au reste
le bien des marchands ne luy deuoit rien, qu'il feroit bien de se retirer, & di-
sant cela l'ont vn peu poussé par les espauls, cette rudesse l'a mis tout à fait
des-hors, & comme il s'est veu supporté de beaucoup d'autres qui s'é-
toient rangez de son costé, il s'est mis à declamer tout haut; que c'estoit vne
pitié de voir des coquins mal-traieter des honnestes gens; que c'estoit des
traîtres dans Paris, qu'ils estoient cause de la continuë de la guerre, & quel'on
feroit bien de se jeter sur leur fripperie, & de piller leur maison, à ce bruit le
monde s'est attroupé plus qu' auparauant, & toute cette multitude s'est diui-
sée en deux partys contraires, de Contens & de Mescontens: Au party des
Contens qui estoit celuy de l'Armurier, se sont ioints quelques Marchands
du Palais, Clinqualliers, Bahutiers, faiseurs de malles, valises & fourreaux de
pistolets, Paticiers, Boulangers, Meusniers, Bouchers, Espiciers, Chârcu-
tiers, Fourbisseurs, Armuriers ou faiseurs de pistolets, vsuriers & presteurs sur
gages, Cordonniers, Imprimeurs, Cabaretiers, Colpoteurs & Vendeurs de
rogatons, Maquignons, Pannachers, faiseurs de baudriers, vendeurs de poudre
& de balles, Officiers de guerre, & Caualliers, & bref tous ceux à qui la guerre
peut apporter plus de profit que la paix, & qui se maintiennent mieux dans
les troubles que dans l'Estat tranquille des affaires.

Celuy des mescontens beaucoup plus grand & plus puissant que l'autre,
s'est fortifié tout à coup de quantité d'artisans, comme Peintres, Architectes,
Sculpteurs, Graueurs, Horlogers, Menuisiers, Massons, Relieurs, Libraires,
Marchands de foye, Lingers, Prestres, Passementiers, Rubaniers, Lutiers, Mu-
ficiens, Violons, Rotisseurs, Harangeres, Chaudronniers, Aduocats, Procu-
reurs, Solliciteurs, Sergens à Cheual & à Verge, Miroietiers, Esquilletiers,
Espingliers, Loualliers, védeurs de babilles, Tabouliers, Armuriers, Fondeurs,
vendeurs d'Euantails & d'Escreens, Teinturiers, Blanchisseurs, Marbriers, Pu-
tains, & toutes sortes de gens que l'Estat des affaires presentes a mis, & met
encor tous les iours au berniquet, & qui ne scauent plus la pluspart de quels
bois faire fiesche; Vous les distinguerez facilement si vous voulez les escouter
vn moment par les raisons qu'ils apportent, ou plustost les iniures qu'ils se
chantent les vns aux autres.

Cet entretien fut interrompu par vn grand cry, qui s'esleua dans la troupe
qui

5
qui fut suivy d'une risée generale, vn Meusnier qui s'estoit eschauffé dans la dispute, auoit laissé son mulet derriere luy, chargé de deux sacs de farine, quelque inatois se seruant de l'occasion, ayant percé le sac, en tira secrettement vne bonne partie, & se retira finement apres auoir fait son coup, le Meusnier en estant aduertý par quelques-vns, qui voyoient encor couler la farine par le tron, s'escria qu'il estoit volé; Surquoy la femme d'un sollicitur qui s'escrimoit fort & ferme de la langue, & qui n'en eust pas donné sa part au chat, luy dit en le raillant, ha qu'il est bien employé, c'est par mon ame pain benist, il est bon larron qui larron desrobe; vrayment le voila bien malade, quand on luy en auroit pris vingt fois dauantage, il scauroit bien ou le reprendre, les premieres moutures en patiront sans doute; à qui en a cette double masque, luy replique le Meusnier, t'ay je iamais rié dérobé, si tu auois fait les pertes que j'ay fait: Tu n'aurois pas le caquet si aisé, j'ay perdu six asnes, Messieurs, & quatre mulets, quand les grandes eaux emporterent les moulins, & cette chienne me viendra reprocher encore, que ie fais de grands profits; quant tu aurois esté noyé quant & quant eux, il n'y auoit pas eu grand perte, dit la solliciteuse, vn Boulanger prenant la parole pour le Meusnier, qui estoit comme ie croy son compere, dit que cela estoit estrange que l'on blamoit les personnes les plus necessaires, & desquelles on ne se pouuoit passer, scay mon ma foy, dit vn Relieur, voila des gens bien necessaires: Mais c'est pour tirer l'argent & ruiner entierement le pauvre peuple, que veux tu dire replique le Boulanger, aurois-tu du pain sans eux & sans nous, nous en donne-tu, luy dit l'autre, & ne deuons-nous point en auoir de l'obligation, lors que tu nous rançonne & vends vne chose six fois au double; En effet continué vn Peintre, c'est vne honte des abus que commettent les Boulangers, ils achètent le bled à bon prix, & rencherissent tous les iours le pain, de plus en plus, la police y deuroit donner ordre, & en chastier quelques-vns pour donner exemple aux autres, cela ne va pas comme tes peintures barbouillées, luy respond le Boulanger, messe-toy de vendre tes Vierges Maries borgnesses, ou de faire comme Iudas en vendant nostre Seigneur pour trente deniers: Il faudroit donc que ie te le vendisse, car tu as plus la mine d'un Iuis que d'un moulin à vent, dit le Peintre, vn frippier qui auoit la teste tournée d'un autre costé, creut que ce mot de Iuis auoit esté dit à son occasion, & sans demander d'où venoit cette iniure, s'adressa fortuitement à vne Harangere, qu'il trouua la bouche ouuerte, & iurant par la mort & par la teste, l'apella plus de cent fois Macquerele, est-ce à cause, luy dit-il; en suite que tu ne vend plus ta maree puante, depuis que nous auons permission de manger de la viande, te veux-tu vanger sur ceux qui n'en peuvent mais, mort bieu ie t'enuoyray chercher tes Iuis où tu les as laissez, & te diray que ie suis honneste homme; En as-tu tantost assez dit replique l'Harangere, les mains sur les roignons, iour de Dieu tu t'es bien adressé guieble de recceleur, si ie vendons de la marchandise elle est belle & bonne; mais pour toy tu te donnerois au Diable pour cinq sols, & tromperois ton pere si tu pouois, c'est bien mercy de ma vie de quoy ie me mets en peine, si j'ay ta pratique, ou si tu vas acheter des tripes ou de la vache aux Bouchers, sur ce mot de Bouchers, vn qui estoit vn peu derriere s'auança

pour repliquer à cette iniure, en la menaçant de luy donner sur la moitié de son visage, vne ieuue Aduocat s'auança de dire là dessus, qu'il auoit remarqué que les Bouchers à leur dire, n'auoient iamais que du bœuf, & les Cordonniers que de la vache, que voulez-vous dire des Cordonniers, Monsieur l'Aduocat de cause perdue, repart vn de cette vacation, ils sont honnestes gens, & ne sont pas des cousteaux de tripières, comme vous qui playderiez la plus mauuaise cause pour vn teston, & qui prenez le plus souuent de l'argent des deux parties, *ne sutor ultra crepidam*, luy replique l'Aduocat, vous estes vn sire dans vostre boutique, qui par de cire, dit là dessus vn Espicier, ie voudrois que tous les mestiers fussent exempts de tromperie comme le nostre, il n'y auroit pas tant de monde de damné, il ne faut iuger de personne, dit vn Prestre en retroussant la soutane, qui seiustifié est ordinairement le plus coupable; meslez-vous de dire vos *Oremus*, luy replique l'Espicier sans venir faire icy des Sermons en pleine rue, le Prestre fut prudent, & se retira de la meslée doucement sans rien dire dauantage; ce que voyant vn Colporteur, il dit à l'Espicier en riant, vous auez donné le fait au Prestolin, le voila penaut comme vn fondeur de Cloches, est-ce pour m'offenser, dit là dessus vn fondeur, il semble que tu me montre au doigt; hélas mon pauvre frippon tu le serois bien autrement, sans les rogatons dont tu amuse le peuple, & sans les sottises que l'on te donne à debiter, tu aurois bien la gueulle morte, & ta femme seroit bien contrainte de mettre en gage les bagues & le demy-ceint, pour mettre du pain sous ta dent, il en eust dit dauantage, sans le bruit d'un autre dispute qui fit tourner tout le monde, pour voir ce que c'estoit.

Vn ioüeur de luth du party des mescontens auoit desia dit quantité d'iniures à vn Charcutier, qui n'auoit pas la mine d'auoir souffert aucune disette pendant le siege, il auoit les iouës rebondies comme les fesses d'un pauvre homme, & la troigne si luisante de gresse, que l'on se fust miré dans son visage, le ioüeur de luth au contraire estoit sec comme son instrument, couuert d'un petit manteau noir de serge de Rome sur vn habit de couleur extrêmement minée, il auoit toutefois vn nez violet qui auoit la mine d'auoir esté rouge autrefois, & s'estre baigné dans vne infinité de verres de vin, le Charcutier l'auoit vn peu poussé, ce qui l'ocasionna de luy dire que s'il auoit rōpu son luth, il luy auroit fait sauter la boutique: Ha le Gascon, dit là dessus le Charcutier, n'est-ce point vn cotret au lieu d'un luth, & voulant leuer son manteau pour s'en esclaircir, l'estoffe estant vn peu mure, il en déchira sans y penser vne bonne partie, & pour l'aigrir encore dauantage, luy dit en retirant sa main, il est de damarre, il quitte le noyau, le ioüeur de luth picqué de ce double affront, se mit à luy chanter iniures à bon escient, considerant qu'il n'eust pas esté le plus fort à vuider ce different de tant de points; Comment, commençat'il à dire, maistre Salisson, Marmion, Grand Souillon, Bicüillon, as-tu bien l'impudence de mettre tes mains infames sur moy, qui sont encore toutes pleines de merde, que tu nous fasses manger dans tes andouilles, va va Marquis de Sale-bougre vendre ton boudin creué, & ton pourceau, ladre pour empester le monde, & ne te mènes pas de venir engraisser mon luth ny mes habits, le Charcutier sans s'émouuoir beaucoup de ces inuecti-

ues, ne fit que luy dire en riant : Aga donc Monsieur le Lutherien, vous vous boutez en escume, ne vous eschauffez pas tant, vous engendrez vne plurefie, vous ferez mieux de nous iouir vne sarabande, ie vous donneray quatre deniers, comme à vn vieillex, peut-estre n'en auez vous pas tant gagné depuis quinze iours, mais voyez comme ce petit ratisseur de corde à boyau fait l'entendu, ma foy tu n'as que faire de rire, tu ne gagnes pas trop, tu veux dégouster le monde de ma marchandise, mais c'est comme le renard des mures, & tu serois trop heureux de mouiller ton pain dans le bouillon de mon salé. Vn Musicien, amy du iouieur de luth, aussi sec que luy pour le moins, se retira comme il vouloit repliquer à ces mespris, en luy remontrant, que c'estoit se profaner que d'entrer en paroles avec des gens de cette sorte, & qu'il n'y auoit rien à gagner, que des coups, puis se tournant deuers moy avec vne façon pitoyable, il dit en continuant; Cela n'est-il pas déplorable, Monsieur, qu'il faille que des brutaux fassent des niches à d'honnestes gens : Il s'est veu des temps que les Arts liberaux estoient en vogue & en estime, mais maintenant tout est peruertey, la vertu n'est couuerte que de lambeaux, & nous nous voyons contrainsts de ployer sous des gens qui n'auroient esté dans le bon tēps que nos moindres valets : Mais croyez-vous, dit vn Orlogeur, que cela dure long-temps, & que nous soyons tousiours reduits dans cette misere : sans quelque peu d'argent que i'auois mis à part au commencement de ses troubles, i'aurois esté reduit à l'extremité, quoy que Dieu mercy ie m'escrie assez bien de mon Art ; ie connois vn Graueur de mes amis qui gaignoit tous les iours sa pistolle, & qui n'ayant pas maintenant le moyen d'auoir du pain, est reduit à vendre ses meubles piece à piece : C'est le moyen de viure de mesnage, repliquay ie, & de faire gagner les vsuriers : Sur ce mot le Musicien me tirant par le bas, me fit prester l'oreille pour entendre ce que deux personnes, disoient assez secrettement : Ie ne puis, disoit l'vn des deux, quand vous me donneriez tout vostre bien ; ie ne demande qu'à faire plaisir quand ie puis : Mais Monsieur, disoit l'autre en action de suppliant, vous estes nanty de la valeur de cent escus, surquoy vous ne m'auiez presté que quatre pistolles ; prestez-m'en encore autant, & ie vous passeray vne obligation de cent francs, ie vous donneray encore vne monstre, si vous ne vous contentez des gages que vous auez, faites-moy donc, dit l'vsurier, l'obligation d'vnze pistolles à payer à Pasques, ou n'en parlons plus ; vous voyez comme ie suis franc, ie vous promets que ie m'en fais faute pour vous en accommoder. L'autre comme rauy de cette fauorable response, luy fit mille remerciemens, & se resolut à passer par là ; nonobstant vne vzure si prodigieuse qui nous fit hausser les espaules : Mais il en fut payé tout sur le champ, par vn Capitaine de Caualerie, qui reco[n]noist l'insigne fesse-mathieu, & sans luy donner loisir de se reco[n]noistre, luy donna cinq ou six coups de cane sur les oreilles. En luy disant, es-tu bien si hardy de te raistre de prendre les pistolets de mes Cavaliers en gage, & d'empescher le seruice du Roy, en retenant leurs armes, il faut mort-bieu les rendre tout à l'heure, ou ie te passeray mon espée au trauers du corps : Ie ne pus entendre le reste, d'autant que me sentant secrettement tirer par derriere, ie crus que c'estoit quelque coupeur de bourse, qui vouloit faire

son chef d'œuvre sur mon gousset: mais ie fus bien estonné quand i'aperceus que c'estoit vne fille qui auoit esté autrefois de ma connoissance, ce qui redoubla mon admiration, & fut sa mine & son équipage, elle que i'auois tousiours veüe avec vn train de Baronne vestue à l'auantage, n'aller iamais qu'en chaise ou qu'en carosse, estoit alors à pied sans laquais, mediocrement vestue, mal-chauffee, & le visage si passé, que ie ne me peux tenir de luy, demander si elle auoit esté malade, ie le pourrois bien auoir esté sans que vous en auriez rien sceu; me respondit-elle, il y a mille ans quel'on ne vous a veu, & vous ne faites plus estat de vos amis: laissons là ces reproches, luy dis-ie, vous ne voyez pas des personnes de si petite condition que moy, c'est à faire à des Barons ou à de riches Partyfans, ha Monsieur me dit-elle, ne vous mocquez point de moy, vous parlez d'un temps qui n'est plus, toutes les choses sont bien changees, & i'ay honte de vous dire, qu'il faut que ie m'abandonne maintenant aux valets, dont les maistres s'estimoient n'agueres heureux de me posseder, si est-ce, luy repliquay-ie, que vous n'estes pas moins belle ny plus âgée que vous estiez: Vous avez raison continua-t'elle, mais la misere du temps est cause de ce desordre, la cherté du pain a bien amandé nostre marchandise, & si ie vous disois qu'il n'y en a pas vn morceau chez moy, vous auriez bien plus de suiet de vous estonner; mais ie le dis à vn galand homme, me dit-elle, en me prenant la main, & qui ne me refuseroit pas vne pistole, si i'en auois affaire, la sedition venant à croistre tout à coup, me desbarassa de la peine de luy respondre, & me seruit de pretexte de m'essoigner, & de la perdre de veüe: Ce fut alors que ie vis les deux partys formez, estre tous prests d'ajouter les coups aux paroles & aux iniures, les mescontens lassez de la guerre, disoient qu'il falloit resolutement faire la paix, & piller tous ces rongeurs qui pèschent en l'eau trouble, les contens au contraire les appelloient des seditieux, qui ne seruoient de rien dans Paris, & qui ne portoient les armes qu'à regret; Enfin, l'on s'alloit frotter tout à bon, sans la Compagnie de l'Isle du Palais, qui en allant monter la Garde de la Porte S. Iacques, rencontra à l'endroit de cette Assemblée, quantité de Conseillers qui sortoient du Palais en carosse, & dans la conteste qu'ils eurent à qui passeroit le premier, vn lurrille allegua ce vers de Ciceron.

Cedant arma togæ, concedat laurea linguæ.

Mais vn Officier de la Compagnie l'a fit passer outre, en luy repliquant.

Silent inter arma leges

Cela fit separer cette troupe animée, & me donna moyen de continuer mon chemin & mes affaires.

F I N.

